

«BOULE FLAMANDE DE GODEWAERSVELDE »



Présentation sommaire

Identification :

Boule flamande

Personne(s) rencontrée(s) :

M. Patrick Teite

Localisation (région, département, municipalité) :

Nord Pas-de-Calais, Nord, Godewaersvelde (59).

Indexation :

(A) Identification et localisation :

Nom et rôle et/ou fonction de la personne rencontrée :

Patrick Teite, Président de l'association « Boules Flamandes Godewaerseveldeoise ».

Municipalité, vallée, pays, communauté de communes, lieu-dit... :

Godewaersvelde, sud-est de Dunkerque, à la frontière belge.

Adresse : Rue Raoul de Godewaersvelde

Ville : Godewaersvelde

Code postal : 59270

Téléphone : 06.79.14.33.34 (téléphone personnel de M. Teite)

Adresse de courriel :

Site Web :

➔ Contacts auteurs photographies : Nicolas Dequéant : 06.71.13.69.61

Frédéric Douchet : Journal « la Voie du Nord »

(B) Description

Description :

C'est un jeu de précision qui s'apparente à la bourle pratiquée dans la région de Tourcoing et Wattrelos (59) (cf. fiche inventaire).

Il se joue sur un terrain légèrement concave mesurant environ 20 m de long sur 3 m de large. Le terrain se nomme une bourloire. La piste était autrefois faite de terre battue, bouse de vache, sable et sel ou bière, le tout mélangé. Aujourd'hui, la bourloire de Godewaersvelde est en ciment. Une fosse (appelée « noyau ») est disposée à chaque extrémité ; si le joueur (ou « bouleur ») envoie sa boule avec trop de force, elle tombe dedans et est hors-jeu.

Deux « étaques » sont placées à 1 m de chaque extrémité, juste avant les noyaux, il s'agit de rondelles de cuivre incrustées dans la piste. Elles sont souvent peintes afin de signaler au joueur le but à atteindre. Ce jeu se déroule sur le principe des allers-retours afin de minimiser les trajets. Le but sert donc tour à tour de départ et d'arrivée.

Une partie se joue en 12 points.

Balise avec cloche est parfois présente sur certaines pistes. Elle permet d'augmenter la difficulté du jeu. La baliste se transforme en écueil et devient tantôt un obstacle tantôt un point d'appui.

Les bords relevés de la piste forment de légères pentes que les joueurs utilisent pour placer leurs « boules ». En fait de boules, il s'agit de disques communément appelés « boules » ou « boules plates ».

Ce sont des « tranches de bois cylindrique » possédant un côté fort (plus lourd) et un côté faible (plus léger). La boule est donc attirée par le côté fort et roule de guingois selon une trajectoire dite « modifiée ». Le joueur doit ainsi posséder une grande expérience pour faire slalomer sa boule et la voir arriver à l'endroit désiré. La tranche de la boule est protégée par une couche de caoutchouc.

A Godewaersvelde, les boules pèsent entre 1,5 et 1,7 kg et sont fabriquées en bois de noyer ou d'orme. A Bailleul et Boeschepe, en revanche, elles peuvent peser jusqu'à 8 kg et peuvent être faites à l'aide de bois de gaïac, bois lourd. Toutefois elles sont parfois fabriquées en résine synthétique.

Dans chaque équipe, c'est le meneur qui décide de la stratégie de jeu et explique aux joueurs comment placer les obstacles pour bloquer la progression des adversaires. Au cours des parties, 2 équipes s'affrontent. A Godewaersvelde, une équipe peut comporter de 2 à 14 joueurs, chaque joueur possédant une boule. Les équipes se décomposent en un commandant, des pointeurs et des frappeurs. Le pointeur est un joueur de précision, qui se place le plus près possible de l'étaque alors que le frappeur est un joueur qui « tire » pour enlever les boules gênantes afin de dégager la voie aux pointeurs.

Une équipe se voit attribuer la couleur rouge, l'autre, la couleur bleue. Les joueurs sont répartis après tirage au sort dans les équipes et c'est l'équipe bleue qui entame la partie. Les pointeurs de l'équipe bleue placent leurs boules au plus près de l'étaque. Une fois qu'ils ont joué, leurs coéquipiers placent leurs boules sur le terrain afin qu'elles constituent des obstacles pour l'équipe adverse. Lorsque tous les bleus ont joué, c'est au tour des rouges ; les frappeurs rouges tentent d'enlever les obstacles alors que les pointeurs doivent alors faufiler leurs boules entre les obstacles pour atteindre l'étaque, le but étant de se placer dessus (c'est-à-dire « faire yo ») ou le cas échéant au plus près.

Chaque boule de la même équipe qui se trouve au plus près de l'étaque marque un point. Des cercles concentriques sont souvent dessinés autour de l'étaque afin de permettre une meilleure appréciation des distances et de favoriser les mesures.

Les bourloires se trouvent aujourd'hui sur des terrains municipaux ou communaux. Les pistes sont couvertes afin que les pratiquants puissent jouer en toute saison. Auparavant, elles n'étaient pas couvertes et se trouvaient dans les cours des cafés et des estaminets.

Les sociétés de boules flamandes proposent souvent des initiations payantes (entre 1,5€ et 3€ pour une heure et plus). Elles sont gratuites pour les enfants de moins de 12 ans. Les observations sont en revanche gratuites et ouvertes à tous. Les sociétés de Godewaersvelde sont ouvertes tous les soirs à partir de 17h ainsi que le week-end.

Ce jeu est également pratiqué dans les régions de Bailleul et Boeschepe (59). Il y a toutefois quelques variantes, notamment quant au but (pour Bailleul) et au poids des boules (pour Boeschepe).

Vocabulaire particulier :

« Faire une poussette » : lorsque la boule est envoyée avec une certaine force suivant les conseils du commandant.

Éléments matériels constitutifs de la pratique :

Des « boules »

Une bourloire.

Matériaux (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Les boules sont en orme ou en noyer avec une bande de caoutchouc pour protéger la tranche (morceau de chambre à air). Elles sont fabriquées par un artisan menuisier de la ville. C'est lui qui fournit tous les joueurs.

Outils (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Machines (origine, fournisseurs, exploitation, difficultés d'approvisionnement) :

Produits réalisés :

Lieu d'exercice :

Sur la piste couverte de la « zone de loisirs » de Godewaersvelde.

Apprentissage et Transmission :

Le club propose des initiations d'une heure à l'issue desquelles les participants maîtrisent les bases du jeu. L'association propose également des animations pour les scolaires et les centres-aérés des environs.

(C) Historique**Historique général :**

L'historique de la boule flamande se fonde dans celle de la bourle. D'aucuns voient une trace de son existence dans l'extrait des bans échevinaux de Lille du 4 août 1382 qui interdit la pratique de ce jeu sur la voie publique, il s'agit du même arrêté que celui cité par les joueurs de bourles (qui interdit les jeux de « bourles »).

Historique particulier de l'entreprise, de la personne ou de l'organisme, de la forme d'expression ou de l'espace culturel faisant l'objet de la fiche :**(D) Intérêt patrimonial et mise en valeur****Modes de valorisation**

- | | |
|--|---|
| <input checked="" type="checkbox"/> Plaquette | <input checked="" type="checkbox"/> Site internet |
| <input type="checkbox"/> Guide | <input type="checkbox"/> Boutique |
| <input checked="" type="checkbox"/> Portes-ouvertes | <input type="checkbox"/> Show-room/galerie |
| <input type="checkbox"/> Exposition | <input type="checkbox"/> Foire/salon |
| <input type="checkbox"/> Festival | <input type="checkbox"/> Label Entreprise Patrimoine Vivant |
| <input type="checkbox"/> Routes des MA | <input type="checkbox"/> Pôle des MA |
| <input type="checkbox"/> Résidences d'artistes | <input type="checkbox"/> Réseau de professionnels |
| <input checked="" type="checkbox"/> Autre : initiations payantes | |

Actions de valorisation :

Aucune.

Modes de reconnaissance publique (niveaux local, national, international) :

Articles de presse locale.

Documentation / éléments bibliographiques/inventaires déjà réalisés :

Damien Marie-Madeleine, Dorvillé Christian (ss. dir.), 2011, *Le patrimoine de nos régions : ruine ou richesse future ? Exemples des dynamiques territoriales*, L'Harmattan, pp. 47-64.
Lobjois Dominique, 2008, *Jeux traditionnels et populaires de Picardie et du Nord Pas-de-Calais*, éd. Engelaere, (ss. dir. Pierre Parlebas), Douai, 208 p.

(E) Mesures de sauvegarde**(F) Données techniques**

Dates et lieu(x) de l'enquête : 14 septembre 2012, Godewaersvelde

Date de la fiche d'inventaire : 14 septembre 2012

Nom de l'enquêteur ou des enquêteurs : Chloé Rosati-Marzetti

Nom du rédacteur de la fiche : Chloé Rosati-Marzetti